

Introduction : solutions techniques et compétences locales

Autor(en): **Oliver, James**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **60 (2002)**

Heft 2: **Développement durable : réponses technologiques suisses aux besoins environnementaux des pays émergents**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION : SOLUTIONS TECHNIQUES ET COMPÉTENCES LOCALES

James OLIVER

Responsable des Relations publiques

Groupe Granit

Lausanne, Suisse

james.oliver@granit.span.ch

L'excellence de ses institutions académiques et scientifiques place la Suisse à la pointe du progrès en matière de technologies environnementales. Autant dire que nous avons un rôle important à jouer dans l'aide au développement et dans la réduction des sources de pollution qui menacent les populations des pays en développement comme celles des pays en transition, avec des répercussions à terme sur toute la planète.

Il est devenu de plus en plus évident que les efforts accomplis pour faire face aux graves problèmes environnementaux risquent bien d'être inutiles s'ils se limitent aux seuls pays riches. Du reste, à niveau d'investissement égal, on peut obtenir des résultats beaucoup plus importants en termes de réduction de la pollution dans les pays dits « du Sud » que dans les pays industrialisés du Nord. C'est pour cette raison que des organisations internationales comme la Banque Mondiale ainsi que les banques de développement régionales, encouragent et subventionnent les transferts technologiques vers les pays du Sud – Chine, Brésil, Maroc, etc. – où les besoins environnementaux dépassent largement les moyens financiers et technologiques.

C'est dans ce contexte que le groupe Granit, en collaboration avec la Société d'Etudes Economiques et Sociales, a organisé à l'automne 2001 un colloque international intitulé : « *Swiss Environmental Solutions for Emerging Countries* ». Ce colloque a réuni cent cinquante participants provenant de vingt et un pays, dont treize pays en développement ou en transition. Les intervenants peuvent être classés en trois groupes principaux. Premièrement, des représentants provenant des secteurs publics et privés dans les pays en développement ont présenté en les résumant à travers des cas d'études régionaux, leurs problèmes environnementaux spécifiques ainsi que les mesures locales en place pour les résoudre. Deuxièmement, le colloque a réuni une trentaine de sociétés suisses œuvrant dans le secteur environnemental, venues présenter leurs technologies de pointe. Quant au troisième groupe d'intervenants, il s'agit d'organisations internationales, de banques de

développement et d'autorités suisses qui financent, entre autres, les transferts de technologies en faveur des pays émergents.

Au nom du Groupe Granit, je suis particulièrement heureux d'avoir pu rassembler, pour cette édition de la Revue de la Société d'Etudes Economiques et Sociales consacrée au développement durable, un choix d'exposés qui ont été, pour la plupart, présentés lors de la conférence. À l'image du développement durable, sujet vaste et divers, les textes qui forment ce numéro traitent de sujets très variés, d'autant plus intéressants qu'ils sont susceptibles d'aider à la capitalisation des connaissances. En plus d'exposés touchant à deux des secteurs environnementaux clé pour le futur de la planète – l'eau et l'énergie –, d'autres renvoient à l'écologie industrielle, au management, à la remédiation environnementale, à l'architecture et à la gouvernance.

Le transfert de technologies vers les pays du Sud, tout en contribuant à la réduction de la pollution pour le bénéfice de tous, pourrait créer les conditions nécessaires pour que les traités visant à réduire la pollution, tels que le protocole de Kyoto, puissent être signés par tous les pays du monde. Les sociétés suisses ont les compétences nécessaires pour continuer de se positionner parmi les leaders de ce secteur destiné à jouir d'une croissance importante et continue. Un secteur qui doit continuellement s'adapter aux défis toujours plus grands qui accompagnent la croissance démographique et l'industrialisation effrénée.

Il faut relever que l'importance des compétences locales dans la solution des problèmes du développement et de la préservation de l'environnement est trop souvent sous-estimée. De nombreux experts de ces prestations ont pu démontrer que, si les mesures proposées par les organisations d'aide au développement n'intègrent pas de façon structurée et opérationnelle les compétences locales, elles sont vouées à l'échec.

Dans le prochain séminaire qui se tiendra sur le même sujet les 28 et 29 janvier 2003, l'accent sera mis sur la lutte contre la désertification dans les zones arides existantes et par l'intégration des compétences locales des pays récepteurs.

¹ Traduction littérale : *Solutions environnementales suisses en faveur des pays émergents.*